

LE GRAND SOIR

CopyLeft :  
Diffusion autorisée  
et même encouragée.

Merci de mentionner les  
sources.

[www.legrandsoir.info](http://www.legrandsoir.info)

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



mercredi 14 août 2013

## **John Kerry devrait être traité pour ce qu'il est : un escroc ! (The Independent)**

Robert FISK

### **Kerry n'est pas simplement de leur côté. Il va tout faire pour la « paix » aux conditions du gouvernement israélien.**

John Kerry n'a-t-il pas de honte ? D'abord, il câline les Palestiniens et les Israéliens jusqu'à pouvoir annoncer la reprise d'un « processus de paix » auquel les Palestiniens n'accordent aucune confiance et dont les Israéliens ne veulent pas. Alors qu'Israël annonce qu'il va construire 1200 nouveaux logements pour les Juifs - et les Juifs seulement - sur la terre palestinienne occupée, Kerry explique maintenant aux Palestiniens - ceux qui sont occupés et en position de faiblesse - que le temps jouent contre eux s'ils veulent un État à eux.

Toute autre « homme d'État » impliqué dans tout autre conflit, qui dirait à un peuple occupé que s'il ne fait pas la paix avec ses occupants, il se ferait encore voler encore plus de sa terre, serait considéré comme un paria, un escroc, un criminel. Mais non. John Kerry annonce que les colonies juives illégales - ou « implantations » comme il aime à les appeler et comme le fait la presse complaisante avec Israël - sont « illégitimes ». Je crois qu'il voulait dire dans sa tête « illégales ». Mais ce n'est pas grave. Au cours des 10 premières années du « processus » d'Oslo, le nombre d'Israéliens installés sur des terres volées aux Palestiniens a doublé pour atteindre 400 000. Pas étonnant que Kerry murmura à propos de la dernière annonce de vols de terres par Israël, que c'était « dans une certaine mesure [sic] prévu ».

Bien sûr que ça l'était ! Israël a pris le dessus sur les trouillardes administrations américaines depuis des décennies, ignorant l'embarras de Washington qui se tortille à chaque fois qu'Israël s'accapare des terres sur les propriétés d'autrui. Les accords d'Oslo, rappelez-vous, prévoyaient une période de cinq ans durant laquelle les Israéliens et Palestiniens s'abstiendraient de prendre « toutes les mesures unilatérales qui pourraient préjuger du résultat des négociations ». Israël a tout simplement ignoré cela. Comme il le fait toujours. Et qu'est-ce que Kerry conseille aux Palestiniens ? Qu'ils ne devraient pas « réagir négativement » !

C'est absurde. Kerry doit savoir - comme l'ONU et l'UE le savent - qu'il n'y a pas la moindre chance d'une « Palestine » existant comme un État, parce que les Israéliens ont déjà volé trop de terres en Cisjordanie. Quiconque se promène dans les territoires occupés se rend compte à la fois (sauf si on est politiquement aveugle) qu'il y a autant de chance de construire un État en Cisjordanie - dont la carte des colonies et des zones non colonisées ressemble au pare-brise fracassé d'une voiture - que de voir le retour de l'Empire ottoman.

Et Kerry ? C'est un homme dont chaque déclaration doit être affublée du mot « sic ». Prenez, par exemple : « Nous savions [sic] qu'il y allait y avoir une poursuite de certaines [sic] constructions [sic] dans certains endroits [sic], et je pense que les Palestiniens comprennent cela. » Je suppose qu'il doit y avoir un « sic » après « comprennent » aussi. Et puis Kerry nous dit que « cela » - il parle du vol des terres - « souligne, en fait [sic nouveau], l'importance de se rendre à la table [des négociations] ... rapidement ». En d'autres termes, faites dès aujourd'hui ce qu'on vous dit, ou nous allons laisser les Israéliens vous arracher encore plus de terres. Dans le monde normal, cela s'appelle du chantage...

Puis vint le mensonge ultime : que la « question des colonies » sera « mieux résolue en résolvant le problème de la sécurité et des frontières ». Une profonde idiotie ! Les colonies - ou établissements, comme Kerry qualifie ces vols - ne sont pas décidées par Israël en raison de la « sécurité » ou des « frontières », mais parce que la droite israélienne, qui continue de dominer l'administration Netanyahu, veut la terre pour elle-même. Certains Israéliens ne sont pas de cet avis. Ils voient la bassesse de ces vols de terres et les condamnent. Ils méritent la paix et la sécurité que le monde leur souhaite, mais ils ne l'obtiendront pas avec la colonisation, et ils le savent.

Et Kerry n'est pas de leur côté. Il va tout faire pour la « paix » aux conditions du gouvernement israélien. Et les Palestiniens - « mis en cage, enfermés » - ont appris à se taire et à prendre ce qu'on voulait bien leur laisser. Et ils recevront quelques petits morceaux. Vingt-six prisonniers âgés seront remis aujourd'hui en liberté. Des miettes pour Abbas et ses joyeux drilles. Mais plus de colonies pour Israël, un pays qui n'a pas encore dit à John Kerry - ni à nous - où se trouvait sa frontière orientale. Sur l'ancienne « ligne verte » de 1967 ? Le long de « la ligne » de colonies à l'est de Jérusalem ? Ou le fleuve Jourdain ? Mais pour Kerry, c'est « vite, vite, vite ».

Réservez vos places dès maintenant, ou ce sera bientôt à guichets fermés. Quel est le prix pour une « Palestine » ?

Robert Fisk

*\* Robert Fisk est le correspondant du journal The Independent pour le Moyen Orient. Il a écrit de nombreux livres sur cette région dont : La grande guerre pour la civilisation : L'Occident à la conquête du Moyen-Orient.*

13 août 2013 - The Independent - Vous pouvez consulter cet article à :

<http://www.independent.co.uk/voices/comment/robert-fisk-any-other-stat...>

Traduction : Info-Palestine.eu <http://www.info-palestine.net/spip.php?article13846>

<http://www.legrandsoir.info/john-kerry-devrait-etre-traite-pour-ce-qu-il-est-un-escroc.html>